

DEGRADACIÓN AMBIENTAL Y MIGRACIÓN EN MÉXICO

Arturo Flores-Martínez

Secretaría de Medio Ambiente y Recursos Naturales, MEXICO

Resumen

De acuerdo con las últimas estimaciones cada año unas 400 mil personas emigran del país, principalmente hacia los Estados Unidos en busca de oportunidades de desarrollo. Tan fuerte es este movimiento migratorio que la tasa de crecimiento real estimada para el año 2005 fue de sólo 1% en lugar de 1.4% que sería la tasa natural. Actualmente un 10% de los mexicanos viven en el extranjero. De entre las varias causas que pueden promover que la población abandone sus comunidades está la pérdida de oportunidades de desarrollo debido a la degradación de los recursos naturales, en particular de la degradación de los suelos que imposibilitan labores agrícolas productivas y pérdida o degradación de sus ecosistemas naturales.

Como parte de un estudio para evaluar el impacto de los instrumentos de política ambiental aplicados por el gobierno, se caracterizaron los poco más de 2400 municipios del país en términos de sus características socioeconómicas (proporción de población indígena, marginación e índice de desarrollo humano) y ambientales (vegetación natural remanente, tasa de pérdida de vegetación natural, degradación de suelos y erosión hídrica). Esta información se utilizó para evaluar las características de los municipios donde la autoridad ambiental federal ha aplicado programas enfocados al manejo de los recursos naturales y para contener la degradación ambiental.

Se encontró, en general, que la migración en los últimos años tiene una correlación positiva con la degradación de los suelos, la erosión hídrica y la pérdida de la vegetación natural ocurrido en la última década, lo que refuerza la hipótesis que la degradación del ambiente promueve la migración. La migración no se da más intensamente en las localidades que tienen mayor población indígena, al parecer una parte importante de la población indígena que abandona sus localidades se dirige a los centros urbanos más cercanos. La migración es más fuerte en los municipios con marginación e índices de desarrollo humano intermedios que en las localidades más marginadas. Los factores que están correlacionados con la migración son diferentes si se examinan a nivel de estados, lo que muestra que los factores más importantes varían de localidad a localidad. Los instrumentos de política ambiental que aplica el gobierno federal no están ubicados de manera preferente en los municipios donde la intensidad migratoria es más alta.

LA DESERTIFICATION, CONSEQUENCE DES MIGRATIONS VERS LES ETATS-UNIS ET LE CANADA

ARTURO FLORES-MARTINEZ

Direction Générale des Statistiques et de l'Information pour L'Environnement, Mexico.

Résumé

Selon les dernières estimations, chaque année environ 400.000 personnes émigrent du pays, principalement vers les Etats-Unis, à la recherche d'opportunités de développement. Ce mouvement migratoire est d'une ampleur telle que le taux de croissance réelle estimé pour l'année 2005 a été de 1% seulement face à un taux d'accroissement naturel de 1,4%. Actuellement, 10% des mexicains vivent à l'étranger. Parmi les diverses causes pouvant pousser la population à abandonner ses communautés, on peut mentionner la perte d'opportunités de développement due à la dégradation des ressources naturelles, en particulier celle des sols qui rendent impossibles les travaux agricoles productifs et entraînent la perte ou la dégradation des écosystèmes naturels.

Dans le cadre d'une étude destinée à évaluer l'impact des instruments de politique en matière d'environnement mis en place par le gouvernement, les 2400 communes du pays ont été répertoriées en fonction de leurs caractéristiques socioéconomiques (proportion de la population indigène, marginalisation et indice de développement humain) et écologiques (végétation naturelle positive, taux de perte de végétation naturelle, dégradation des sols et érosion hydrique). Ces informations ont permis d'évaluer les caractéristiques des communes

dans lesquelles l'autorité fédérale compétente en matière d'environnement a appliqué des programmes orientés vers l'utilisation des ressources naturelles et destinés à contenir la dégradation de l'environnement.

Il semblerait donc que le phénomène migratoire de ces dernières années soit en corrélation avec la dégradation des sols, l'érosion hydrique et la perte de la végétation naturelle survenues au cours de ces dix dernières années, ce qui renforce l'hypothèse selon laquelle la dégradation de l'environnement stimule la migration. On ne constate pas un phénomène migratoire plus intense dans les localités où la population indigène est majoritaire; vraisemblablement, une partie importante de la population indigène qui abandonne ses localités se dirige vers les centres urbains les plus proches. Le phénomène de migration est plus intense dans les communes avec des taux de marginalisation et des indices de développement humain moyens que dans les localités plus marginalisées. Les facteurs liés à la migration s'avèrent différents lorsque l'on examine le phénomène au niveau des états, ce qui prouve que les facteurs les plus importants varient d'une localité à l'autre. Les instruments de politique en matière d'environnement mis en place par le gouvernement fédéral ne sont pas appliqués de façon préférentielle dans les communes dont l'intensité migratoire est la plus élevée.

ENVIRONMENTAL DEGRADATION AND MIGRATION IN MEXICO

Arturo Flores-Martínez

Secretariat of Environment and Natural Resources, MEXICO

Abstract

According to recent estimates, every year about 400 thousand people emigrate from their country, mainly to United States, seeking new development opportunities. This migration movement is so strong that the real estimated growth rate for 2005 was only 1% instead of 1.4%, which actually would be the natural rate. Currently, 10% of Mexicans live abroad. The population is encouraged to move away from their communities, among other things, because the loss of development opportunities due to natural resources degradation, but in particular, due to soil degradation thus they cannot live on productive farming and loss or degradation of natural ecosystems.

Included in a study to assessing the impact of environmental policy instruments applied by the government, was a process of characterization by which over 2400 municipalities in the country were surveyed in terms of socioeconomic characteristics (proportion of natives, exclusion, and human development index) and environmental (remaining natural vegetation, loss rate of natural vegetation, soil degradation and hydric erosion). The information was used for assessing the characteristics of municipalities, where the Environmental Federal Authority has implemented programs aimed to manage natural resources and stop environmental degradation.

We found that overall, migration of last years is closely related to soil degradation, hydric erosion and the loss of natural vegetation occurred over last decade. This fact strengthens the hypothesis that environmental degradation encourages people to migrate. Migration is not more increasingly seen in towns with more native population. It seems that, a great number of natives that leave their own towns move to nearby urban centres. In fact, migration is stronger in those towns where alienation is present and their human development index is average than those markedly alienated. However, the factors linked to migration might be different if examined at state level. This confirms that changes of the weightiest factors depend of every municipality. The instruments that the Federal Government applies on environmental issues are not mainly concentrated in those municipalities with the highest migration frequency.